

Sursum Corda

Trois
entretiens
sur les
sciences
secrètes



“ Purifie-toi, demande, reçois,
agis, toute l’œuvre est dans
ces quatre temps. ”



LE TITRE, *Sursum Corda*, est celui d'un nouvel ouvrage publié par Diffusion Rosicrucienne dans la collection « Martiniste ». Ce livre de Xavier Cuvelier-Roy n'est ni un roman historique, ni une pure fiction, on pourrait le qualifier de roman initiatique.

Selon Stanislas de Guaita, *sursum corda* est « le cri des âmes en mal d'immortalité ; c'est la devise des hiérarques en travail d'ascension ; c'est le Verbe des Appelés qui seront les Élus¹ ! » Dans le roman de Xavier Cuvelier-Roy, les « Appelés » ont pour nom Louis-Claude de Saint-Martin et Guillaume de Martignas. Précisons tout de suite que ce dernier est un personnage imaginaire, mais nombre de ceux qu'il va croiser ont réellement existé et s'inscrivent dans la biographie du Philosophe Inconnu : la duchesse de Bourbon, Charlotte de Boecklin, Rodolphe Salzmänn, la famille Lenoir-Laroche...

Avec ce livre, Xavier Cuvelier-Roy veut nous faire partager sa passion pour Louis-Claude de Saint-Martin. Conscient néanmoins de la difficulté à aborder une œuvre souvent complexe, il se propose ici de la rendre plus accessible en la transcrivant sous forme de dialogues, s'aidant même des analyses de ceux qui, tel Robert Amadou, l'ont fréquentée en chercheurs infatigables et passionnés. Des extraits d'ouvrages du Philosophe Inconnu ponctuent également son roman (*Des erreurs et de la vérité, Ecce Homo, L'Homme de désir...*). D'autres, empruntés à *Mon portrait historique et philosophique* ou à *Mon livre vert*, nous font découvrir la vie de Louis-Claude de Saint-Martin, telle qu'il l'a lui-même rapportée. Le lecteur retrouvera également des textes de ceux qui l'ont inspiré : Martinès de Pasqually et Jacob Boehme.

Précisons que toutes les citations fidèlement reproduites dans ce roman figurent en italique, et qu'elles sont répertoriées à la fin du volume, accompagnées parfois de commentaires ou d'explications. Nous ne doutons pas qu'elles inciteront le lecteur à découvrir – ou à redécouvrir – les œuvres inspirantes de Louis-Claude de Saint-Martin, des œuvres destinées à nous mettre « sur la voie » en touchant notre cœur.

Le sujet de ce livre est une rencontre entre deux chercheurs « sur le sentier », une rencontre à la fois saisissante et toujours à venir, lumineuse et troublante, une rencontre par trois fois répétée. Louis-Claude de Saint-Martin et Guillaume de Martignas se croisent plutôt qu'ils ne cheminent ensemble. La promesse de se revoir est toujours empêchée par les événements extérieurs, la révélation attendue par Guillaume de Martignas de la part du Philosophe Inconnu toujours différée. Mais peut-il en être autrement ? Entre chaque rencontre, il y a les joies et les peines de la vie, les voyages, les livres, tout ce qui nous fait avancer seul dans la carrière... D'autre part, Saint-Martin ne partage pas l'enthousiasme de son interlocuteur pour la kabbale et l'alchimie, il leur préfère une voie plus intérieure.

Le premier entretien a lieu au Jardin public de Bordeaux, dans l'après-midi du 17 avril 1772. Saint-Martin a vingt-neuf ans, il est à la veille d'être armé « Réau-Croix ». Il travaille sous la dictée de Martinès de Pasqually à la rédaction du *Traité sur la réintégration des êtres*. Guillaume de Martignas est archiviste en chef à l'Académie royale et franc-maçon. Il s'intéresse également à la kabbale et à l'alchimie, quand Saint-Martin commence à s'interroger sur la nécessité des pratiques théurgiques. Du hasard de leur rencontre va naître un long dialogue au cours duquel Saint-Martin va instruire le jeune homme des élus coëns, du libre arbitre, de l'origine du mal...

La deuxième rencontre, tout aussi inattendue, se passe à Strasbourg, dans la soirée du 26 janvier 1791. Saint-Martin a été convié par la duchesse de Bourbon à lire devant une assemblée choisie une première ébauche de son nouvel ouvrage, *Ecce Homo*. Au dehors, la France révolutionnaire s'agite ; ce ne sont que dénonciations et complots. Mais sous le lustre de cristal, savants, philosophes et religieux conversent ensemble.

Guillaume de Martignas reverra Louis-Claude de Saint-Martin une troisième fois, au domicile des Lenoir-Laroche, le 11 octobre 1803, à Aulnay. Ce sera leur dernier entretien : le Philosophe Inconnu mourra trois jours plus tard, non sans lui avoir parlé avec passion de son chérissime Jacob Boehme. Ultime rencontre, transmission... En Saint-Martin, Martignas a trouvé un

maître, un initiateur. Par le questionnement, ce dernier lui a permis d'avancer dans la voie, avec la modestie et la discrétion qui le caractérisent.

Ce roman paraissant l'année du bicentenaire de la mort du Philosophe Inconnu, l'auteur et l'éditeur ont trouvé judicieux de le faire suivre de la *Notice biographique sur Louis-Claude de Saint-Martin*, écrite en 1824 par Jean-Baptiste-Modeste Gence, l'un de ses derniers disciples et amis. Il s'agit de la première biographie du Philosophe Inconnu, jamais rééditée à ce jour ; sa publication est donc un événement.

Nous ne pouvons qu'inciter les lecteurs de la revue *Pantacle* à se procurer ce livre, unique en son genre, qui permet d'aborder la philosophie martiniste d'une manière particulièrement agréable. ■

Note

1. GUAITA, Stanislas de, « Au seuil du mystère », *Essais de sciences maudites*, Paris, Georges Carré, 1890, p. 96.

